

## BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

---

Jean CHAMPART  
1908-1986

par Pierre PORCHERET



Monsieur Jean CHAMPART, Pharmacien honoraire, n'est plus. Il nous a quittés le 17 décembre dernier, à l'âge de 78 ans.

Il était devenu membre du Groupe entomologique champenois depuis la date de sa création, le 15 janvier 1980. Il était assidu à nos réunions et ses interventions, toujours pertinentes, étaient très écoutées.

Ouvrant pour le bien de son prochain, il participait aux activités de nombreuses associations. Nous ne citerons ici que celles qui ont trait aux choses de la Nature, car il fut, pendant de longues années, Président des " Amis des Roses " de Romilly-sur-Seine, sa ville natale.

Il était aussi membre de la Société académique de l'Aube, dans la section d'Agriculture et d'Économie rurale.

Pêcheur et chasseur, il voyait surtout dans ces activités l'occasion d'être en communion avec la Nature.

La passion pour l'Entomologie naquit en lui alors qu'il était enfant. Il avait publié dans le numéro de juin 1984 (p. 68 à 72) de notre Bulletin ses souvenirs de jeune Lépidoptériste. Chacun relira avec émotion ces quelques pages empreintes de poésie et d'une grande sensibilité. Il racontait comment, avec son frère, il était venu à s'intéresser aux Papillons qui, à cette époque, étaient plus abondants qu'aujourd'hui. C'est surtout dans le village aubois d'Amance qu'il apprit à connaître les belles espèces, entre autres Papilio machaon et même Nymphalis antiopa, devenu rare aujourd'hui dans notre région.

Vinrent les années d'études au collège, puis à la Faculté de Pharmacie; notre Ami avait alors d'autres préoccupations. Il dut ensuite faire face à ses obligations professionnelles et à ses devoirs familiaux, étant père de onze enfants. Mais sa passion pour les Lépidoptères devait renaître plus tard.

Les recherches reprurent donc, non seulement dans notre département, mais dans une région toute différente de la Champagne. En effet, Monsieur CHAMPART fit l'acquisition d'une propriété située au Priou, un hameau de trois feux, dépendant de la commune de Pierrerue, dans le département de l'Hérault. Un pays où la Nature a

été beaucoup moins détériorée que dans notre grande plaine. Terrain vallonné, couvert de garrigues, de bois de Pins et de Châtaigniers, de petits jardins, en un mot une végétation très variée. Au fond d'un vallon, coule un ruisseau. Les Rainettes, les Salamandres et surtout les Lépidoptères abondent. En dehors des Rhopalocères typiquement méditerranéens (Anthocharis belia, Gonepteryx cleopatra), Monsieur CHAMPART observait - entre autres - Hipparchia semele et Iphiclides podalirius, espèces présentes en Champagne, mais beaucoup plus fréquentes là-bas que chez nous.

Il nous parlait avec enthousiasme de Charaxes jasius, le Pacha à deux queues, qu'il rencontrait au Priou, l'Arbousier, plante-hôte de la chenille, étant commun dans la garrigue. Il se gardait bien de faire des prélèvements excessifs, ne gardant que le strict nécessaire pour sa collection.

Il avait également une bonne collection de Lépidoptères du Mali et de la Côte d'Ivoire, capturés par lui-même ou par un de ses fils.

Tous les membres du Groupe entomologique champenois s'unissent pour adresser à la famille de Monsieur CHAMPART leurs très sincères condoléances.

9, rue Maurice-Parez, 10170 Méry-sur-Seine

\*\*\*

Extrait de : La chasse dans l'Aube en l'année du patrimoine, par J. CHAMPART (Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 110, 1979-1981 (1982) : 175-185).

" Quand il m'arrive d'évoquer les soirs de chasse d'autrefois, leur concert, mêlé au crissement des grillons et au " rappel " des perdreaux débandés, me revient aux oreilles et en fermant les yeux, je revois la campagne dénudée et ascétique de septembre, les chaumes d'où s'élève une poussière d'or et l'ombre oblique des sycomores qui bordent la route strier de brun violacé les blancs labours. Eh bien ces concerts se sont tus ! Il n'y a presque plus de perdrix, d'oedicnèmes criards et même de grillons. Pourquoi ? "

" Pourquoi ce dépeuplement intensif, cette absence presque totale de vie animale dans ces champs d'où s'envolaient, du temps de ma jeunesse et de mon âge mûr, des myriades de moucherons happés inlassablement par des centaines d'hirondelles ... "

" En 1980, il n'y a plus de gibier; il n'y a plus beaucoup d'oiseaux. Les argus azurés ont déserté les scabieuses qui persistent le long de nos routes. Le bousier ne recherche plus un hypothétique crottin. Le carabe doré ne court plus dans les ornières et nous n'avons plus l'occasion de provoquer par un coup de botte dans leurs monticules de brindilles et d'aiguilles de pins, l'affolement des laborieuses et économes fourmis. "